

# PRÉHISTOIRE D'UN VOYAGE : UNE NOUVELLE ANNÉE



6 mois pour préparer un voyage, d'octobre 2018 à mars 2019 et un départ prévu en avril... Mais par où commencer ?? Par le commencement ! Premier pas : jeter sur papier toutes les idées que m'inspirait mon propre voyage, pour les organiser et tirer les orientations de ma préparation. Je ne vous explique pas la tronche de la page qui a reçu en vrac tout ce qui me passait par la tête... Après un peu d'organisation, j'en arrive rapidement à la conclusion que j'ai deux volets à traiter en urgence : le matériel à réunir et fabriquer, et réfléchir aux aspects de communication et éventuellement de financement du voyage.

## PREMIÈRE PARTIE : DU RÊVE À LA RÉALITÉ...

Ah l'image d'Épinal du lonesome cow-boy heureux et gaillard sur son cheval au galop au soleil couchant... Ouais... Dans les faits, on est beaucoup moins heureux et gaillard quand on prend la flotte depuis 10 jours et qu'on est trempé jusqu'aux os par matériel de pluie déficient, qu'on est obligé de marcher des heures et de faire des soins car le cheval a blessé sous sa selle inadaptée, que la charge tombe du mauvais bât, ou que l'attache des sacoches fait pester tous les matins surtout quand on est pressé ! En rentrant de Mongolie, je m'étais dit « Le matos local, mauvaise idée ». En rentrant d'Éthiopie, je m'étais dit « Le matos local, plus jamais ! »

Donc pour pouvoir continuer à rêver en paix, je veux un matériel qui se fasse oublier. Il doit être le plus fonctionnel et adapté au voyage à cheval possible. Sauf qu'on est pas si nombreux à voyager à cheval et qu'il y a peu de fabricant de ce genre de matériel. Et comme ce sont des artisans et que les matériaux comme le cuir sont chers, les prix sont souvent en conséquence. C'est ce que ça vaut, mais pas forcément ce que j'étais prête à payer. Reste une très bonne solution pour pallier à ça : en faire une grosse partie soi-même ! Et là je remercie grandement tous ceux qui passent beaucoup de temps à m'aider sur la conception du matériel en cuir, et particulièrement Didier Mahillon dont je squatte régulièrement l'atelier. J'emprunte des idées à la voile, au vélo, au matos militaire, à la montagne : bref tout y passe !

## Equipelement des chevaux

La selle est une des pièces les plus importantes d'un voyage à cheval, tant pour le cheval que le cavalier. Il existe quelques selliers de voyage reconnus en France, comme JMS, Guichard ou Pétel. Après une bonne farfouille sur le boncoin, j'ai fini par trouvé le modèle que je souhaitais, qui ne se fait plus : une selle Aventure de chez Pétel. Arçon en polyester, avec corne laiton, siège qui me va comme un gant et surtout système de transformation en bât ultra facile (en cas de soucis). Petits bémols, il y en a toujours : selle assez longue et ouverte, et relativement lourde. Reste plus qu'à espérer que ma selle-pantoufle de vair ira à mon cheval-cendrillon !



Essayez de répondre à cette question : cette photo sur ma selle a été prise  
- Réponse A : dans mon garage  
- Réponse B : sur la route de la soie  
*réponse en bas de page<sup>1</sup>*

Pour le bât, et pour contre-balancer les défauts de la selle, je me suis tournée vers un bât Ralide commercialisé par Guichard sellier. Acheté nu, il me reste à l'habiller entièrement. J'ai les modèles, les cuirs et la bouclerie ainsi que la matelassure, reste juste un peu de taf. Le bât sera donc léger, et adaptable à un grand nombre de conformation de dos. En revanche ce type de bât ne permet pas de charger lourd car il offre peu de surface d'appui sur le dos du cheval. Cette limite ne devrait pas trop me gêner car je souhaite voyager relativement léger.

---

1 Bah sur la route de la soie évidemment ! Aucune imagination...



Attention travaux en cours... Un beau bât tout nu et tout bronzé, et des caisses à moitié cousue !

Caisses de bât et sacoches seront en cuir, fabriquées maison. Les sacoches de selles sont terminées et ajustées à la nouvelle selle, les caisses sont en cours mais commencent à prendre forme. Le choix du cuir a été le fruit d'une (trop?) longue réflexion. En effet ce matériau présente certain inconvénient : cher, lourd, pas entièrement étanche, déformable. Mais ces qualités l'ont emporté pour moi : réparable facilement et partout, costaud, imperméable, rigidifiable, très cavalier. Et surtout, surtout, le cuir ça a une âme, c'est beau...

Pour les tapis, licol et filets, entraves, cordes, bâches de selle et bât, etc, une partie est déjà achetée mais beaucoup reste à faire ou à trouver !

## Matériel de pluie

Concernant mon propre équipement, le plus long a été de me décider sur le matériel de pluie. En effet, autant pour les habits la pratique de la montagne et mes précédents voyages m'ont rapidement orienté sur ce dont j'ai besoin. Mais contre la pluie glacée qui s'infiltré partout pendant plusieurs jours, je n'ai encore jamais trouvé de protection satisfaisante.

Le système utilisé sera poncho + jambières **ENTIEREMENT IMPERMEABLES NON RESPIRANT** et bottes en plastiques. Mais trouver un poncho qui satisfait à l'usage cavalier n'est pas facile. Le faire est une option, mais la recherche du tissu adéquat n'est pas évident. Presque résolu à ce jour !

J'avais initialement prévu de terminer mon matériel pour janvier 2019. Oui, oui... Et la marmotte elle met le chocolat dans le papier d'alu ! En fait, les temps de réflexion et de décision sont long, et trouver et acheter les matériaux aux meilleurs prix en optimisant les déplacements est une gageure ! Quelques tours en magasins de cuir et peaux, en casse de bateau pour l'accastillage, dans les magasins de montagne et rando, sur beaucoup beaucoup de sites internet, et par-ci par-là chez les amis m'ont bien occupée !

Aujourd'hui, je n'ai plus de grosse interrogation sur ce que je veux emporter et je suis en possession de presque tout ce dont j'ai besoin pour la confection du matériel restant. J'ai la tête un peu moins farcie de diamètre, matériau, enduction, tissus, duvet, etc... Une première aventure qui ne trouvera sa fin qu'avec le départ !

## DEUXIEME PARTIE : DE LA REALITE AU REVE

Les avancées techniques concernant mon voyage ne m'ont pas fait oublier que si les pieds sont bien sur terre, la tête est toujours dans les nuages ! Il est important pour moi de retranscrire assez largement mon expérience. Il m'a fallu du temps pour réfléchir et organiser la forme que prendra cette communication pendant mon absence. Finalement, j'opte pour le mode qui me tient à coeur : l'écrit.

Je vais donc faire paraître tous les 1 mois 1/2 environ une chronique, une CavaChronique, qui sera la voix de la voie de mon voyage ! N'emportant pas d'appareil photo car je ne pense jamais à le sortir, je m'adresserai à votre imaginaire, débordant je n'en doute pas ! A étudier : une solution pour avoir d'éventuelles illustrations, mais alors pas par moi parce que je suis bien incapable de dessiner ne serait-ce qu'un bonhomme...

Les CavaChroniques seront écrites à la main, puisque je n'aurai pas de support informatique, envoyées en France par internet à une très bonne amie Gaétane Herpe qui les repassera sur ordi pour les envoyer en mailing. Ça c'est de la logistique !!

Tous ceux qui veulent s'abonner aux CavaChroniques peuvent le faire, moyennant un soutien au voyage à prix libre à partir de 2€. Vous pouvez le faire [en ligne](#), ou par papier avec le doc en pièce jointe. Si vous voulez suivre l'aventure n'hésitez pas à vous abonner !

Je me suis également rapprochée de l'association Sentiers du Devenir, qui a accepté de porter mon projet d'un point de vue communication et facilitation financière. Elle gère la page web présentant le projet, et l'abonnement en ligne aux CavaChroniques. Elle pourra également m'apporter un soutien administratif et/ou financier pendant le projet ou au retour.

Pour visiter la page web du voyage :

<https://sentiersdudevenir.com/cavale-de-soie/>

## TROISIÈME PARTIE : PAS DE RÊVES SANS DEVISES

Pour le financement du voyage, je souhaite postuler à une bourse aux voyages proposées par la Guilde des Voyageurs, qui devrait me permettre de couvrir l'achat des chevaux et les frais de santé vétérinaires et de maréchalerie. Les abonnements aux CavaChroniques me permettront de couvrir une partie des frais douaniers et d'assurance.

Pour ceux qui aiment les chiffres, voilà un budget prévisionnel à la louche :

Animaux		Cavalière		Equipement		Hébergement et Nourriture		
Équidés (x2)	Chien					7€ par jour en moyenne		
Achat	2000	150	Frais santé	200	Sellerie et harnachement	3000	Turquie 5 mois	1050
Frais santé	500	100			Maréchalerie/Bourrelerie	200	Iran 5 mois	1050
Ferrage	200				Cavalère	1000	Turkménistan 1 mois	210
					Matériel camping	1500	Ouzbékistan 1 mois	210
<b>TOTAUX</b>	<b>2950</b>			<b>200</b>		<b>5700</b>		<b>2520</b>

Administratif		Communication		Déplacement	
Frais douaniers		Portage associatif	20	Cartographie	100
<i>cavalière</i>	400	Papeterie	100	Transport motorisé	
<i>équidés</i>	400	Courrier/téléphone	200	<i>Aller cavalière</i>	150
<i>chien</i>	200	Cadeaux/souvenirs	80	<i>Retour cavalière</i>	500
Assurance	100			<i>Aller-retour chien</i>	300
Frais bancaires	100			<i>Transport sur place</i>	350
	<b>1200</b>		<b>400</b>		<b>1400</b>

**TOTAL CAVALE DE SOIE**

**14370**

Très clairement et sans surprise, les plus gros pôles sont les animaux et l'équipement. Voyager à cheval coûte cher, plus qu'à pieds ou en vélo ! D'où l'idée de faire une grande partie du matériel et de se faire sponsoriser tout ce qui est possible. La plaquette du voyage réalisée il y a quelques mois me permet de réduire mes frais lors d'achat de matériel. Elle est un bon outil de communication, et le côté un peu fou du projet plaît bien !

Les déplacements sont également une grosse source de frais, qu'il peut être possible de réduire en faisant du stop ou en trouvant une bonne combine pour aller et revenir de Turquie et Ouzbékistan... J'y bosse !

Pour l'achat des chevaux, si vous connaissez un éleveur sympa et riche aux alentours d'Istanbul, n'hésitez pas à me donner son adresse. Sans blaguer, le sponsoring par des associations équestres turques sera peut-être possible...

## QUATRIÈME PARTIE : PARTIR EST UN DÉTACHEMENT

Les quelques mois qui se sont écoulés depuis la fin de mon travail ont été l'occasion pour moi de me détacher progressivement de la vie sédentaire et d'entrer dans le voyage par la petite porte. J'ai quitté ma spacieuse chambre pour économiser le loyer sur les mois de préparation, je passe mon temps à vendre d'occasion tous les objets et meubles qui ne me seront pas utiles et que je ne souhaite pas spécialement retrouver au retour. Petit à petit mon champ de l'avoir se réduit, il finira dans quelque temps par deux caisses de bât et deux sacoches !

Il m'a fallu également me séparer de mon cheval Banjo. Je ne souhaitais pas laisser cet animal en France lorsque j'étais loin et ma situation au retour est trop incertaine pour être propriétaire d'un équidé. J'ai préféré le laisser aller dans une nouvelle maison où il profitera de la vie puisque j'en ferai autant. Je l'ai donc vendu à une amie très compétente qui monte une structure de tourisme équestre et formation. Mon cheval est au pré avec des copains et passera ces étés à se balader dans le Lot ! Le rêve équin ! J'ai pu l'accompagner dans son nouveau chez-lui et ça a été l'occasion d'apprendre beaucoup sur le dressage à pieds des chevaux avec Gwladys Lecarpentier.

## CINQUIÈME PARTIE : ENCORE UN LONG CHEMIN AVANT LE

### DÉPART

Pour le temps qu'il reste avant de partir, le planning est plutôt chargé ! Même si j'ai bien largement revu la copie par rapport à tout ce que je souhaitais faire et apprendre initialement. Les priorités se sont vite montrées à moi...

Pour janvier, je souhaite mettre l'accent sur le matériel à finir (bât et caisses en cuir), et réaliser le dossier de demande de bourse auprès de la Guilde ainsi qu'un dossier auprès du Vieux Campeur pour le matériel de camping.

Janvier est assez occupé également par la recherche du plus petit des compagnons du voyage : le chien ! Eh oui, assez longue mais prenante recherche. Soit dit en passant, la SPA du Dauphiné n'a pas souhaité me laisser adopter un de leurs chiens, par rapport au traumatisme d'un voyage pour un chien qu'on connaît peu et l'insécurité financière que je présente !! Bientôt le CDI pour sortir un clebs d'un refuge !

Il me manque encore de bons compléments de formation en maréchalerie et soins vétérinaires. Au moins 2 semaines à caler entre février et mars. Et sûrement une phase de dressage et habitude du chien avec un éducateur canin. Février sera aussi le moment de caler des rencontres aux ambassades si besoin, de trouver des bonnes cartes et soigner l'itinéraire, bref un petit tour à la capitale en perspective. Il me faudra aussi me pencher sur les assurances de voyage ainsi que les rdv gynéco, dentistes, vaccins préventifs, etc... Du bonheur !!

En mars, finir tout ce qui aura débordé du planning ! Fin mars, une semaine de rando d'essai avec l'intégralité du matériel est prévu, dans le Lot. L'objectif est de tout tester et de modifier ce qui en a besoin.

S'il me reste du temps en mars et avril avant le départ, et tout du long avant, je me concentrais sur la culture turque, perse et l'histoire de la route de la soie. Sinon, ce sera sur le tas, en voyage on a bien le temps de lire et de parler avec les gens !!

A très bientôt, pour la suite de la préhistoire d'un voyage !!

Mail : [cavaledesoieluseio.fr](mailto:cavaledesoieluseio.fr)  
Téléphone : 07 81 47 10 47

Ou plus à l'ancienne :  
15 avenue Hippolyte Lhenry 38320 POISAT

